

bourg ; sur le tout , d'or au lion de sable , armé et lampassé de gueules , qui est de *Flandre*. — Cimier un hibou de

La noble et très-illustre maison de *Bourgogne*, issue des anciens ducs de Bourgogne, a eu des alliances avec les premières familles des Pays-Bas, et s'est constamment distinguée par les emplois honorables qu'ont occupés ses membres. On trouve un de *Bourgogne* vice-amiral, qui fut gouverneur de la Zélande et de Middelbourg; son petit fils *Charles de Bourgogne*, seigneur de Wackene, fut créé baron de la terre de Wackene, par l'archiduc Albert, le 8 du mois de février 1613.

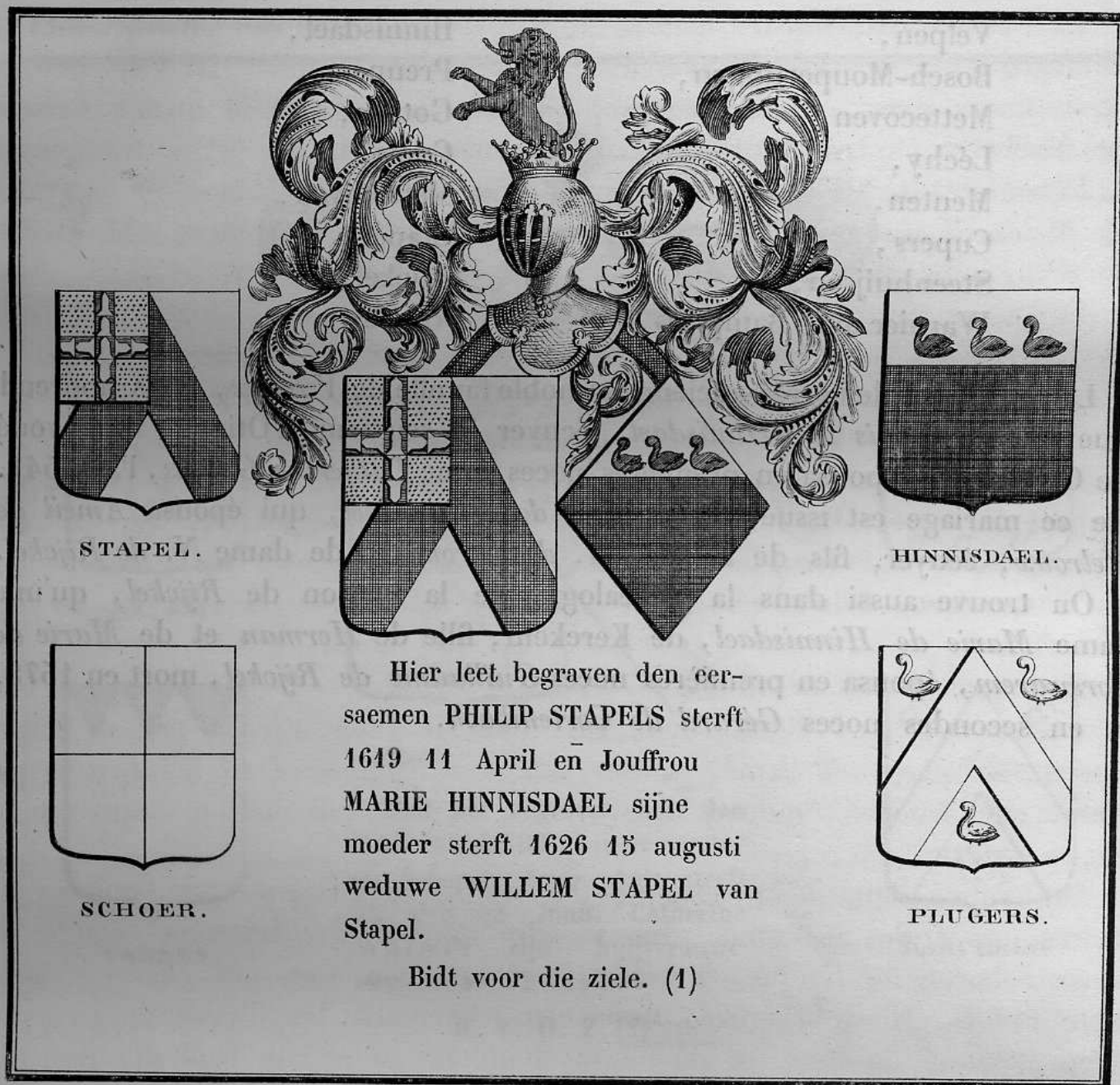
Ce même *Charles de Bourgogne*, baron de Wackene, fut grand bailli de la ville de Gand et capitaine d'une compagnie de lanciers à cheval. Il fut, à cause de ses grands services, créé comte de sa terre et seigneurie de Wackene en Flandres, le 15 du mois d'août 1626.

Messire *Guillaume-Charles-François de Bourgogne*, fils du précédent, comte de Wackene, fut commissaire au renouvellement des lois du pays et comté de Flandres. Il obtint la permission de porter les armes pleines de Bourgogne, brisées en pointe d'or, par lettres patentes du 16 décembre 1665,

Il mourut le 28 octobre 1667, laissant de *Marie-Anne-Scholastique Van den Tymple*, de Brabant, deux fils, dont le cadet décéda peu de temps après son père; et l'aîné, nommé *Charles-François-Louis de Bourgogne*, comte de Wacken, mourut sans lignée, en 1707. Il était le dernier mâle de sa maison.

On trouve dans la généalogie des seigneurs d'*Oijenbrugge*, comtes de Duras, près de St-Trond, que messire *Jérôme d'Oijenbrugge*, comte de Duras, baron de Thijne, Frannicq, seigneur de Gorssum, Wilre, Coelhem, Piers, Nieuwerkercke, Runckelen, conétable héréditaire du pays de Liège, comté de Looz et duché de Bouillon, souverain bailli du pays de Montenaeken et de Gelinden, mort en 1640, épousa le 15 février 1582 dame *Jolente de Bourgogne*, fille d'*Authem*, seigneur de Bredam, gentilhomme de la reine de Hongrie, et de dame *Michelle de Gavre*, fille du marquis d'Eseux.

N° 18. — *Inscription sur une pierre tumulaire qui se trouvait jadis à l'église de Notre-Dame à St-Trond.*



L'ancienne maison de *Stapel* portait d'argent au chevron de sable, au franc canton d'or à une croix d'azur chargée de neuf vairs d'argent posés vers celui du centre. Cette maison était jadis comptée parmi les plus puissantes de la ville de St-Trond; une des rues de cette ville porte encore aujourd'hui le nom de *Stapel-straet*.

La maison de *Hinnisdael* ou *Hynsdael*, portait de sable au chef d'argent chargé de trois merlettes de sable. Cette famille a eu les alliances les plus honorables. On lit dans la généalogie des sires de *Velpen*, près de *Haelen*, que *Jean de Velpen* (fils de *Gérard IV de Velpen*, écoutète de St-Trond, mort le 18 février 1579, et de *Cathérine de Menten*), épousa

(1) Ci gît l'honorable *Philip Stapels*, décédé 1619, 11 avril; et dame *Marie Hinnisdael*, sa mère décédée 1626, 15 août, veuve de *Guillaume Stapel*, de Stapel. Priez pour leurs ames.

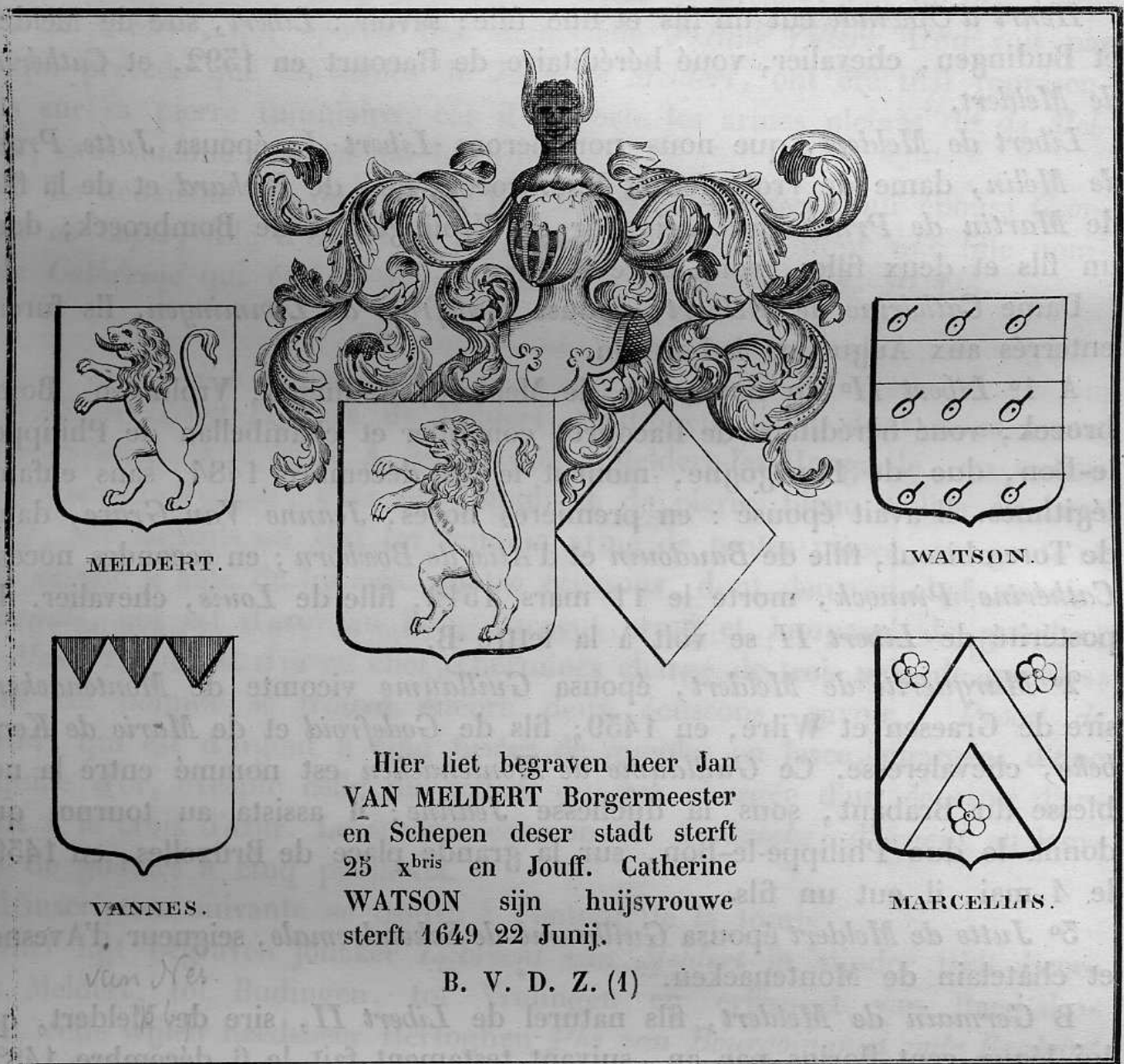
Émérentiane de Hinnisdael, fille de *Jean* et de *Mechtilde de Mettecoven*.
Voici leurs quartiers :

Velpen ,	Hinnisdael ,
Bosch-Moupertingen ,	Preunen ,
Mettecoven ,	Gotans ,
Léchy ,	Copis ,
Menten ,	Mettecoven ,
Cupers ,	Stapel ,
Steenhuijsen ,	Rijckel ,
Warnier alias Bampiers ,	Voocht .

La généalogie de la très-ancienne et noble famille de *Velroux*, nous apprend que messire *Denis de Hinnisdael*, écuyer et seigneur d'Otinge, etc., voué de Gutshoven, épousa en premières noces dame *Cathérine Gotans*, l'an 1541. De ce mariage est issue dame *Anne de Hinnisdael*, qui épousa *Ameil de Velroux*, écuyer, fils de messire *M. de Velroux* et de dame *N. de Rijckel*.

On trouve aussi dans la généalogie de la maison de *Rijckel*, qu'une dame *Marie de Hinnisdael*, de Kerckem, fille de *Herman* et de *Marie de Corswarem*, épousa en premières noces *Guillaume de Rijckel*, mort en 1578, et en secondes noces *Gérard de Cortembach*.

N° 19. — A l'église de Notre Dame, à St-Trond, se voyait, il y a quelques années, une pierre sépulcrale sur laquelle étaient gravées les armoiries et l'inscription suivantes :



Les armes primitives de la maison de *Meldert* étaient d'or, au chef de gueules chargé de trois pals d'hermines.

Ywan, sire de Meldert-lez-Hougarde, voué héréditaire de Racourt, et dernier hoir mâle de son nom, étant mort sans enfants en 1338, la seigneurie de Meldert passa à sa sœur aînée *Marguérite de Meldert*. Cette dame épousa *Henri d'Opwinde*, chevalier, qui devint sire de Meldert par son mariage, et de Budingen en 1369.

La postérité d'*Henri d'Opwinde*, marié à *Marguérite*, héritière de *Meldert*, quitta le nom d'*Opwinde* et adopta celui de *Meldert*; elle conserva

(1) Ci git *Jean Van Meldert*, bourguemaitre et échevin de cette ville, décédé le 25 décembre, et dame *Cathérine Watson*, son épouse, décédée 1649, 22 juin. Priez pour leurs ames.

néanmoins les armes d'*Opwinde*, qui sont d'azur au lion d'argent, armé et lampassé de gueules, et prit pour cimier une tête de maure ayant deux oreilles d'âne d'argent.

Henri d'Opwinde eut un fils et une fille; savoir : *Libert*, sire de Meldert et Budingen, chevalier, voué héréditaire de Racourt en 1392, et *Cathérine de Meldert*.

Libert de Meldert, que nous nommerons *Libert I*, épousa *Jutte Proest de Mélin*, dame de Vrolingen et Bombroeck, fille de *Richard* et de la fille de *Martin de Printhaghen*, seigneur de Vrolingen et de Bombroeck; dont un fils et deux filles, voir lettre A.

Dame *Cathérine de Meldert*, épousa *Godefroid de Limmingen*. Ils furent enterrés aux Augustins à Louvain.

A 1^o *Libert II* du nom, sire de Meldert, Budingen, Vrolingen, Bombroeck, voué héréditaire de Racourt, conseiller et chambellan de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, mourut le 22 décembre 1484, sans enfants légitimes. Il avait épousé : en premières noces, *Jeanne Van Grave*, dame de Torembisoul, fille de *Baudouin* et d'*Alix de Boxhorn*; en secondes noces : *Cathérine Pinnock*, morte le 11 mars 1512, fille de *Louis*, chevalier. La postérité de *Libert II* se voit à la lettre B.

2^o *Marguérite de Meldert*, épousa *Guillaume* vicomte de *Montenaeken*, sire de Graesen et Wilre, en 1439; fils de *Godefroid* et de *Marie de Kersbeke*, chevaleresse. Ce *Guillaume de Montenaeken* est nommé entre la noblesse du Brabant, sous la duchesse *Jeanne*; il assista au tournoi que donna le duc Philippe-le-Bon, sur la grande place de Bruxelles, en 1439, le 4 mai, il eut un fils.

3^o *Jutte de Meldert* épousa *Guillaume de Sckendremale*, seigneur d'Avesne, et châtelain de Montenaeken.

B *Germain de Meldert*, fils naturel de *Libert II*, sire de Meldert, qui lui légua cent florins par an, suivant testament fait le 6 décembre 1482, par devant Jean de Winckele, notaire apostolique et impérial, clerc du diocèse de Cambray. Il mourut l'an 1515. Sa femme était *Cathérine vander Borch*, fille de *Louis*, dit *Huldenberghe*, seigneur de Neer-Ysche; dont un fils qui suit C.

C *Barthélémy de Meldert*, testa en 1579, le 4 juillet. Il épousa *Anne de Menten*; dont trois filles et un fils qui suivent D.

D 1^o *Anne de Meldert*. Elle épousa *Mathieu Van Langen*, fils de *Charles* et d'*Anne van Ertrijck*;

2^o *Marie de Meldert*.

3^o *Magdeleine de Meldert*.

4^o *Nicolas de Meldert*. Il épousa *N. Van Nes*; dont deux fils qui suivent : voir lettre E.

E 1^o *Jean de Meldert*, bourguemestre de la ville de St-Trond, mort le

25 décembre 16.., épousa *Cathérine Watzon*, morte le 22 juillet 1649. Ils sont enterrés à Notre-Dame, à St-Trond, avec leurs quatre quartiers. Voir la pierre tumulaire citée plus haut. Ce *Jean de Meldert* eut un fils, *Chrétien de Meldert*, qui épousa une demoiselle *Jeanne Vilters*. L'on voit par ce qui précède que les armes de *Jean de Meldert*, ont été mal représentées sur sa pierre tumulaire, car il y porte les armes pleines de *de Meldert*, sans aucune marque de bâtardise.

2^o Le deuxième fils de *Nicolas* fut *Henri de Meldert*, qui épousa *Georgette de Copis*, fille d'*Henri* et de *Marie de Rijckel*; dont une fille nommée *Cathérine* qui épousa *Jean d'Edelbamp*, seigneur de Herten.

N. B. — *Libert II*, sire de Meldert, Budingen, etc., dont nous avons parlé ci-dessus à la lettre A fut enterré à Meldert-lez-Hougarde, au milieu du chœur de l'église, sous une sépulture de pierre bleue taillée en bas-relief, sur laquelle on voit un homme armé de toutes pièces, ses gants et son casque à côté de lui avec quatre écussons, dont deux en chef, savoir : *Opwinde*, qui est d'azur au lion d'argent armé et lampassé de gueules; et *Meldert*, qui est d'or au chef d'hermines chargé de trois pals de gueules. Sous cet homme se trouve encore deux écussons, savoir : *Proest de Melin*, qui est d'argent à cinq fusées de gueules en fasce, chargées d'une coquille d'or, excepté celle du milieu qui est chargée d'un écusson d'argent à la croix d'azur. Le second écusson est *Kerbeecke*; d'argent au lambel de gueules à cinq pendants.

L'inscription suivante se trouve à l'entour de la tombe :

Hier ligt begraven joncker *Lijbrecht van Meldert* in sijnder tijdt heere tot Meldert, tot Budingen, tot Vrolingen en erffvoegt van Raedtshoven, ende wijlen Raedsheer Hertoghen *Phs van Bourgoingnen ende Brabant* hij sterft int' jaer ons heeren M. III^e LXXXIII. XXII Daeghe in Decembri. Bidt voor die siele (1).

(1) Ci gît seigneur *Libert Van Meldert* en son temps seigneur à Meldert, à Budingen et à Vrolingen; voué héréditaire de Raedtshoven, et conseiller du duc *Ph. de Bourgogne et de Brabant*. Il décéda en l'année de notre seigneur M. III^e LXXXIII. XXII jour de décembre.

Nº 20. — Dans le cloître de l'abbaye de St-Trond,



La maison de *Rijckel* est très-ancienne et s'est constamment distinguée, tant par les grandes alliances qu'elle a contractées, que par les emplois éminents qu'ont occupés ses membres.

Voici un fragment généalogique concernant *Renier de Rijckel*, mentionné dans l'épithaphe ci-dessus.

N..... de Rijckel eut trois fils; savoir :

1° *Rénier de Rijckel*, chevalier, mort en 1272, et enterré à l'abbaye de St-Trond. Il avait épousé *Richilde d'Autrive*, fille de Guillaume; dont trois fils qui suivent A.

2° *Herman de Rijckel*, commandeur de l'ordre teutonique aux vieux jons, mort en 1272.

3° *Guillaume de Rijckel*, abbé de St-Trond, auparavant chantre d'Aix; également enterré à l'abbaye de cette ville et dont l'épithaphe formera l'objet de l'article suivant.

A 1° *Guillaume de Rijckel*, mort en 1325. Il avait épousé *Cathérine de Hosdent*, dont il eut deux fils et une fille; voir lettre B.

2° *Otton de Rijckel*, échevin de Léau, en 1350.

3° *Henri de Rijckel*, prieur de St-Trond, puis abbé de St-Paul, à Utrecht, en 1312.

B 1° *Wauthier de Rijckel*, chevalier, se fit ensuite convert à l'abbaye de Villers, en 1330.

2° *Gérard de Rijckel*, chevalier, mort en 1355. Il avait épousé *Cathérine de Rodoux*, qui portait de gueules à la bande vivrée d'argent, chargée en chef d'une rose de gueules; dont postérité.

3° *Anne de Rijckel*, épousa *Jean de Wijngarde*, seigneur de Bukelart, en 1313.

On lit dans le nobiliaire des Pays-Bas que messire *Antoine-Eugène-Balthazar-Joseph* baron de *Rijckel*, seigneur d'Oorbeecke, de Vrolingen, Moland et Navaigne, fut créé comte de *Rijckel* par lettres patentes du 1^{er} décembre 1742. Il était né à Oorbeke, le 25 octobre 1706, et mourut à Liège, le 24 février 1778. Il avait épousé, par contrat du 11 juillet 1730, dame *Isabelle-Charlotte d'Aix*, fille d'*Antoine-François*, baron d'*Aix*, seigneur de Denée, et de *Marie-Anne-Ferdinande d'Yve*. De ce mariage sont issus dix enfants; dont trois fils, savoir :

1° *Louis-Joseph-Antoine de Rijckel*, né le 26 juin 1731, reçu page du duc Charles-Alexandre de Lorraine, le 15 mai 1749, puis lieutenant d'infanterie au service de l'impératrice-reine. Mort à Prague, en Bohême, le 26 octobre 1758.

2° *Philippe-Joseph-François de Rijckel*, né le 25 mars 1733, reçu chanoine de l'église cathédrale de Tournay, le 24 décembre 1734.

3° *François-Emmanuel-Antoine de Rijckel*, né le 20 octobre 1735, page de L. L. M. M. Impériales, puis enseigne dans le régiment de S. A. R. le

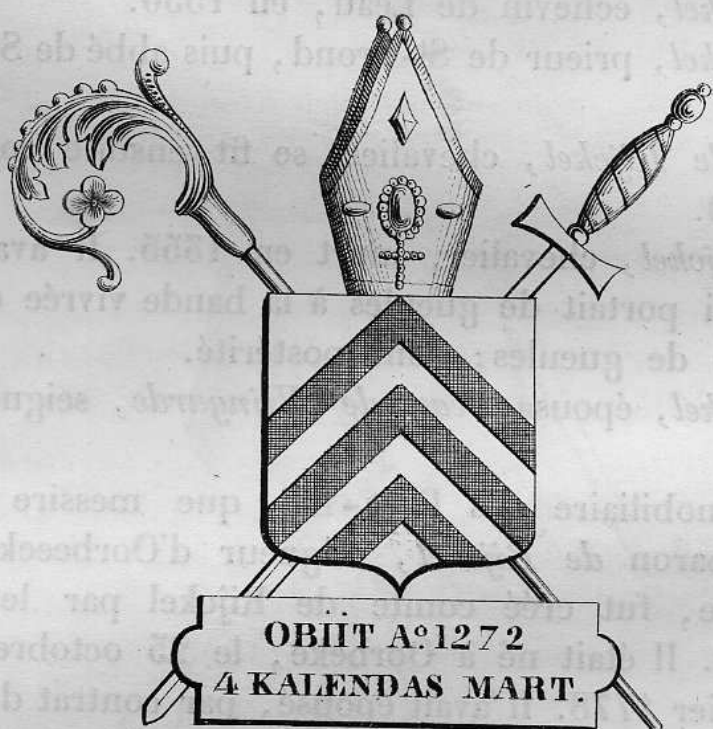
duc *Charles-Alexandre de Lorraine*, en 1756. Mort à Breslau, en Silésie, le 18 janvier 1758, des blessures reçues à la bataille de Lissa.

4^o *Jean-Paul de Rijckel*, né le 18 juillet 1741, mort au collège Thérésien, à Vienne, en 1758.

Les armes de la maison de *Rijckel d'Oorbeeck* sont : d'argent aux trois chevrons de sable. Cimier quatre plumails, le deuxième à sénestre de sable, les trois autres d'argent.

La maison de *Rijckel*, dit *Flandres*, dont il sera parlé en plusieurs endroits de cet ouvrage, notamment lorsque nous donnerons les tombes et épitaphes du village de Rijckel, porte d'or au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules.

N^o 21. — *Dans l'église de l'abbaye de St-Trond.*



Ce dessin représente les armoiries de *Guillaume de Rijckel*, élu abbé de St-Trond, en 1248, et déjà mentionné dans l'article qui précède.

Ses hautes vertus lui méritèrent l'amitié de l'empereur Guillaume de Hollande, et il sut, par sa grande habileté dans les affaires publiques, améliorer considérablement les biens de son monastère.

Guillaume de Rijckel eut pour successeur *Henri de Walbeeck* (1).

(1) L'abbé de St-Trond était seigneur temporel et spirituel de la moitié de la ville; l'autre moitié était sous la juridiction du prince-évêque de Liège.

N° 22. — A l'abbaye de St-Trond.



D. DIONISIUS SGROOTS.

..... et utriusque Juris Doctor

Dm̄ temporalis de Mommersom et Walsbergen

Regiæ Majestatis consiliarius,

Religione et pietate insigni matrim°

Dnæ FRANCISCÆ CHARLES

uxori clarissime

defuncte VIII. feb. anno CIO. IO. LXXIX

cum summo animi mœrore

sculpi jubebat.

Denis Sgroots ou *Scroots*, appartenait à la branche dite *les noirs Scroots*, et portait par conséquent pour armes : d'argent aux trois chevrons de sable (1).

Il fut premier en philosophie à Louvain, en 1539, et mourut conseiller au Grand Conseil à Malines, en 1579. Il était fils de *Henri Scroots* et d'*Élisabeth Cans*, petit-fils d'*Otton* et de *N. de Witte*, et arrière petit-fils d'*Otton Scroots*, de Brustheim, vivant en 1450, et de *Marie de Warfusée*.

La maison *Charles* portait de sable semé de trois roses d'argent, au lion de même brochant sur le tout.

Je n'ai pu me procurer les noms des auteurs de *Françoise Charles*, épouse de *Denis Sgroots*. La maison de *Charles*, me semble pourtant originaire du pays de Liège, car le *Recueil héraldique des Bourguémestres de Liège*, nous apprend que :

Jean Charles de Limont, épousa *Catherine de Haneffe*, fille de *Jean*. Dont il eut *Jean* qui suit :

(1) Voir ci-devant la notice concernant la maison *Scroots*, que nous avons donnée aux épitaphes de l'église de St-Gangulphe, à St-Trond.

Jean Charles épousa *Marguérite Goesuin*; dont :

Gérard Charles, dit *Caroli*. Il fut bourguemestre de la ville de Liège, en 1631, conseiller de S. A. S. en son conseil ordinaire, et décéda le 17 juin 1656. Il avait épousé Dameselle *Marie Tabolet*, fille de *Noël*, bourguemestre de Dinant, et de *Marguérite Marotte*. Elle mourut le 18 octobre 1636 et gît en l'église de St-Gangulphe à Liège; dont *Henri Charles*, qui suit :

Henri Charles, reçu conseiller ordinaire du Prince-évêque de Liège, le 8 octobre 1653, et député des États réviseurs l'an 1654. Il épousa *Marguérite de Liverloo*, fille de *Pierre* et d'*Aleide Charles*; dont :

Gérard-Martin Charles, chevalier du St-Empire, conseiller ordinaire du Prince-Évêque de Liège, reçu le 30 octobre 1689. Il mourut le 19 juin 1707. Il avait épousé *Marie de Stockhem*, fille de *Léonard*, jadis bourguemestre de Liège, et de *Marie de Vaux*.

N° 23. — A la même abbaye.

D. O. M.

sacrum

RODULFI abbatis XXX

viri scriptis rebusque

Præclare gestis celeberrimi

quod claudi potuit

sub hoc nigro jacet marmore.

obyt

anno reparate salutis 1158

die 7 Marty.

J'ignore à quelle maison appartenait cet abbé. Il succéda en 1108 à *Théodore* ou *Thierry*, célèbre par les divers ouvrages qu'il a écrits, et surtout par la fameuse chronique de St-Trond, aussi estimée pour sa fidélité que pour l'élégance de son style.

Les annales de la ville de St-Trond rapportent, que l'abbé *Rodulphe* eut beaucoup à souffrir de la part de *Gislebert*, comte de Duras, alors voué

de l'abbaye. Il fut même obligé d'abandonner son monastère et de se retirer à l'abbaye de St-Pierre à Gand, et ensuite à Cologne. S'étant joint plus tard à l'évêque Alexandre, il parvint à rentrer en possession de tous ses droits, après la bataille de Wilre (7 août 1130) gagnée par cet évêque sur Godefroid-le-Barbu, comte de Louvain, et Waleram comte de Limbourg, alliés du comte Gislebert de Duras.

N° 24. — *L'inscription suivante existait jadis à l'abbaye de St-Trond, et y avait été placée à l'occasion du jubilé de 1000 ans de la fondation de cette abbaye (1).*

Perenne sub sole nihil.

Hic ergo quid perenne volumus?

virtutes.

Hæ edificata confirmant, collapsa restaurant, virosque perennant,

Attendite.

S. Trudo ex Regia Pepinorum prosapia, hoc quod fondarat monasterium,

Regimine suo clarificat.

In cujus templo, dum quiescit, et facit miracula

Confluit populus religionis ergò.

Mirare,

Templum jam occultum sed obsessum diceres,

Tentoria in domos vertunt

Fit civitas

Et a S^{to} Trudone, Trudonopolis dicta.

Sed heu! flamma vorax, divinitus an casu (2)?

Quis dixerit?

Cænobium templumque sumptuosum,

absumit.

Hoc dum restaurat Wiricus abbas (3)

Sacrarium extruens, sanctorum corporum Trudonis et Euchery,

Sacrum reperit thesaurum,

Quem luci restituit,

Ut debiti tumulis reddantur honores.

Plura petis?

Hoc imperiale et exemptum monasterium, a virtutibus florens,

Praelatos habuit omni virtutum genere ornatos,

Quis non dixerit sanctos?

(1) L'abbaye de St-Trond date de l'an 657. L'histoire de la fondation de cette abbaye étant celle de l'origine de la ville de St-Trond, nous avons cru bien faire en donnant ici cette inscription commémorative.

(2) Un grand incendie détruisit le monastère et l'église de St-Trudon, en 1083; on y regretta surtout douze précieuses colonnes, dont la beauté ne se peut décrire.

(3) Les bâtiments de l'abbaye détruits par l'incendie de 1083 furent rétablis par les soins de l'abbé Wiric, en 1169. Les mesures qu'il prit pour reconstruire l'église lui firent découvrir le corps de St-Trudon et de St-Euchère, demeurés cachés depuis plusieurs années.

Sit unus pro mille Christianis XXXV abbas.
Nobiles exigis?
A principum stemmate DROGO est S^{ti} Caroli magni filius,
Herimanus Henrici Imperatoris nepos
Ceteros transeo.
Non defuere ad infulas episcopales assumpti,
Drogo 2^o Adelbert.
His virtutum columnis imperiale hoc monasterium suffultum;
Millenario Anno Jubilat.
Sub auspiciis non minus in virtutibus suaviter virentis
Rev^{mi} HUBERTI A SUETENDAEL
Mosæ-Trajectini, abbatis quinquagesimi noni.
Cui congratulatur
Guardianus et conventus Trudonensis F. F. Min. Reg. obs.
Deum optimum Max. venerans
Ut a jubileo solatia laboris,
A novo honores virtutis,
Ornamenta temporis
Et gaudia salutis, exurgant.
Hinc
IVbILent oMnes, et psaLLant Deo,
Dum
MILLenarlo anno fLOret TrVDo.

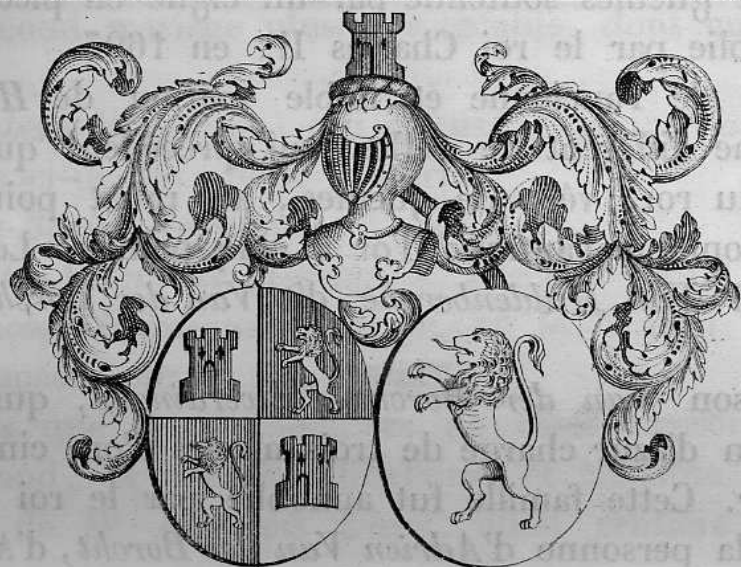
N^o 25. — *Dans l'église du Béguinage, à St-Trond.*

Hier lighen begraeven ende
..... int jaer Ons Heeren
M. CCCCC. ende
CATHERINA VAN DEN HEIJ
MARIA VAN MEIJR, XV
..... XXIIIJ
..... XXV...
MARIA VAN MEIJR XXXIIJ. (1)

Cette épitaphe est en lettres gothiques et à peine lisible.

(1) Ci gisent ... et en l'an de Notre Seigneur M. CCCCC. et Catherine Van den Heij, Marie Van Meijr, XV XXIII XXV Marie Van Meijr XXXIIJ.

N° 26. — Dans l'église du Béguinage, à St-Trond.



D. O. M.

Hier liggen begraven den
achtbaren HERMAN VAN DER BORCHT.

sterft a° 1674.

Jouffrow ANNA VAN DER BORCHT

gewesene opperste meesterse

deses hoffs sterft a° 1725.

CATHÉRINE VAN DER BORCHT

begijncken alhier stierf a° 1702.

MARIAN HARDIQUES novis op

dit hof sterft den 27 x^{bris} 1712, etc.

Requiescat in pace. (1)

Herman Van der Borcht, portait écartelé : aux premier et quatrième cantons d'argent à la tour de gueules, qui est *Van der Borcht*; aux deuxième et troisième cantons de gueules au lion d'argent qui est probablement le blason de sa mère. Ces armoiries de *Van der Borcht*, se rencontrent fréquemment à St-Trond, soit sur des pierres tumulaires, soit sur des tableaux d'églises. Je n'ai pu, malgré mes recherches, trouver des documents généalogiques qui les concernent.

La Belgique possède plusieurs maisons de ce nom parmi lesquelles je me borne à citer les trois suivantes :

1° Une famille *Van der Borcht* portant d'or à trois maillets de gueules,

(1) Ci gisent l'estimable *Herman Van der Borcht*, décédé a° 1674; dame *Anne Van der Borcht* ci-devant supérieure de ce béguinage, décédé a° 1723. *Catherine Van der Borcht*, béguine, décédée a° 1702. *Marie-Anne Hardiques*, novice de ce béguinage, décédée le 27 décembre 1712, etc. Requiescat in pace.

deux en chef et un en pointe; l'écu surmonté d'un timbre ouvert et treillé : cimier une tour de gueules soutenue par un cigne en pied d'argent. Cette famille a été annoblie par le roi Charles II, en 1693.

2^o Les armoiries de l'ancienne et noble maison de *Huldenberghe*, dit *Van der Borch*, ne diffèrent de celles qui précèdent que par le cimier qui est un buste du roi, vêtu de gueules, au rabat pointu d'argent, et couvert d'une couronne à l'antique d'or à cinq pointes. Le chef actuel de cette maison est Mr *Van Huldenberghe*, dit *Van der Borch*, demeurant à Flawinnes.

3^o Enfin la maison *Van der Borch-d'Elverdinghe*, qui porte un écu d'argent au chevron d'azur chargé de trois macles d'or; cimier, un château d'argent grillé d'or. Cette famille fut annoblie par le roi Philippe IV, le 2 mars 1633, en la personne d'*Adrien Van der Borch*, d'Anvers, seigneur d'Elverdinghe, Woensten et Spiere.

HARDIQUES.

Quant à l'ancienne maison *Hardiques*, de St-Trond, dont il est également parlé dans l'épitaphe que nous venons de transcrire, elle porte d'azur aux deux barbeaux adossés d'argent et surmontés en chef d'une rose de même; cimier, un barbeau de l'écu entre un vol d'azur.

Le surnom de *Hardiques* a beaucoup varié dans les anciennes archives qui concernent cette famille; on y trouve successivement *Hartekese*, *Hautkees*, *Hartekeys*, *Hardequais* et *Hardiques*.

D'après un fragment généalogique de cette famille;

Henri Hartekese, écuyer, vivant en 1616, épousa *Marie Stiers* (1), fille unique et héritière de *Henri Stiers* et d'*Anne de Monceau*; dont :

Henri II Hartekese, écuyer, né à Jauche, le 7 octobre 1626, mort le 3 septembre 1691. Il épousa *Marie Philippi* qui mourut le 9 avril 1674; elle était fille de *Hubert*, écuyer, et d'*Anne Van der Capellen*. De ce mariage vint :

Henri III Hartekese, écuyer, né à St-Trond, le 15 mars 1659. Il épousa le 22 juillet 1681, *Christine de Weseren*, fille de *Robert* et d'*Élisabeth Van der Borch*. Ils ont procréé, entre autres enfants, les deux fils qui suivent :

1^o *Nicolas-Lambert Hardiques*, écuyer, né le 25 août 1687, bourguemestre de la ville de St-Trond. Il épousa : en premières noces *Hélène Van den Putte*, fille de *Jacques*, bourguemestre de la ville de St-Trond, et de *Hélène Ooms*.

(1) *Stiers*, porte d'argent à la bande de gueules chargée d'un maillet d'or.

En secondes noces, le 13 juillet 1720, dame *Ide de Menten*, morte à St-Trond, le 3 octobre 1774, fille de *Henri* et de *Marie-Catherine De Creeft*. De ce second mariage plusieurs enfants, dont entre autres les trois qui suivent : A.

2^o *Henri-Lambert Hardiques*, qui épousa *Béatrice Van den Putte*, sœur de *Hélène*, citée ci-dessus; dont postérité.

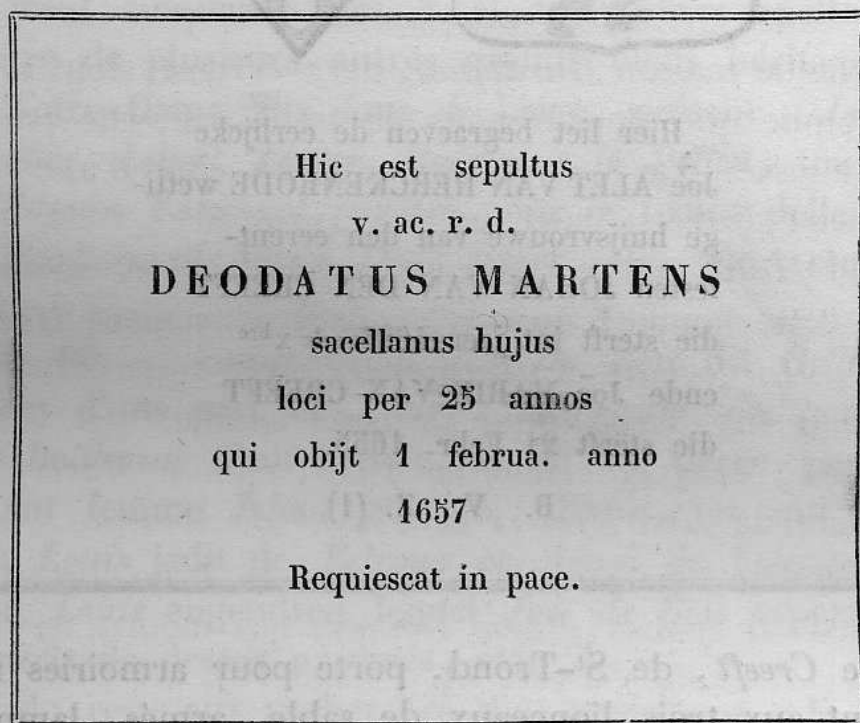
A 1^o *Christine-Barbe Hardiques*.

2^o *Ide-Élisabeth-Antoinette Hardiques*, née à St-Trond, le 19 juillet 1742.

3^o *Nicolas-Michel Hardiques*, écuyer, né le 3 avril 1755, seigneur de Termoten, Horpmael, etc.

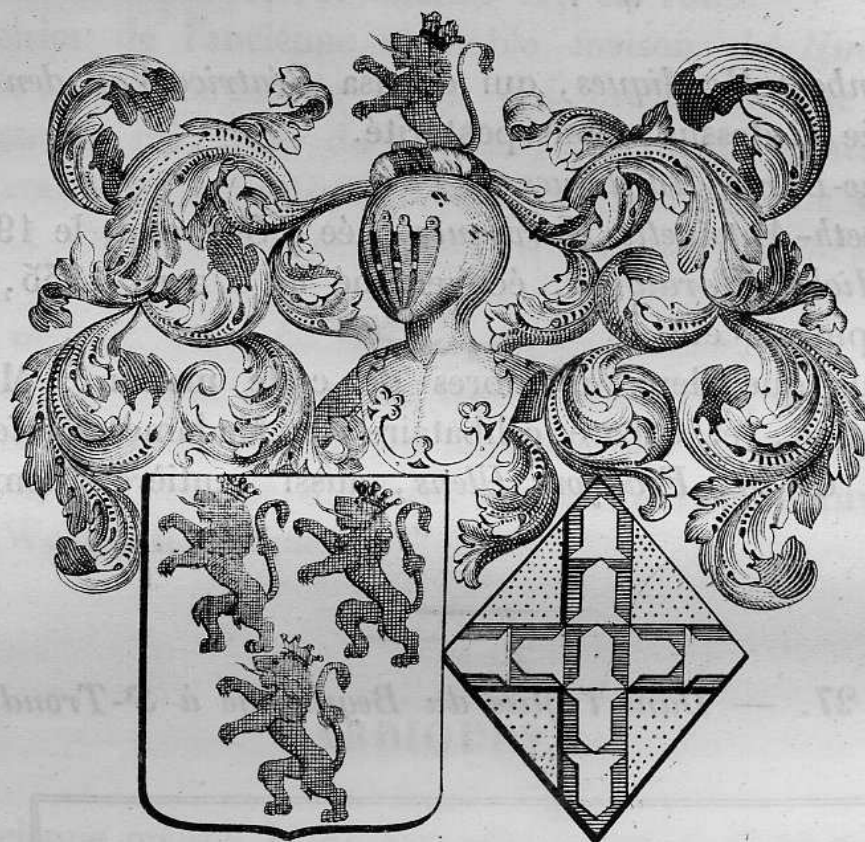
Il n'existe plus que deux membres de cette maison : Mr *Hardiques*, rentier, à St-Trond, et encore célibataire; et Madame *Marie-Anne Hardiques*, épouse de Mr *François Ulens*, aussi rentière, demeurant en la même ville.

N^o 27. — Dans l'église du Beguinage à St-Trond.



Cette épitaphe est surmontée d'un calice.

N^o 28. — Dans l'église du Béguinage, à St-Trond.



Hier liet begraeven de eerlijke
 Joe ALET VAN HERCKENRODE wetti-
 ge huijsvrouw van den eerent-
 festen JOHAN VAN DEN CREEFT
 die sterft int jaer 1623. 1 x^{bre}
 ende Joe MARIE VAN CREEFT
 die sterft 21 Febr. 1655.

B. V. Z. (1)

La maison de *Creeft*, de St-Trond, porte pour armoiries nobles et anciennes, d'argent aux trois lionceaux de sable, armés, lampassés et couronnés de gueules, posés deux en chef et un en pointe.

Jean Van der Creeft, dont il est ici parlé, était seigneur de Walsbergen, Wondersom et Schauburcht.

Les membres de cette ancienne maison se sont toujours considérés comme ayant primitivement porté le nom de *Pas de Wonck*. Nous lisons en effet dans le *Miroir des nobles de la Hesbaie*, par Hemricourt, page 296; que

(1) Ci gît l'honorable dam. *Alet Van Herckenroije*, épouse légitime de l'honorable *Jean Van der Creeft*, qui trépassa en l'année 1623 1 décembre, et dam. *Marie Van Creeft*, qui trépassa 21 février 1655. Priez pour leurs ames.

le chevalier *Wathi de Pas de Wonck* (1), mort au mois d'août 1263, et enterré au village de Wonck, fut le chef de la maison Liégeoise connue sous le nom de *Grevesse*. Or, l'ancien nom Liégeois de la maison de *Creeft* est *Delle Grevesse* ou plutôt *Delle Greveche*. Ce nom a beaucoup varié, comme le témoignent les anciennes archives concernant cette famille, car on a successivement *Dellè-Grevesse* et *Delle Grevèche* en liégeois; *Krebz* ou *Crebz*, en allemand, *Van den Creeft* ou *Van den Creeff* en allemand, et enfin *De Creeft* qui est le nom actuel.

J'ignore vers quelle époque et à quelle occasion les *Pas-de-Wonck*, adoptèrent le nom *De Grevesse*.

Je possède quelques documents qui semblent prouver que les *De Creeft* ont encore porté le nom de *Dubois* avant de se nommer *Delle Grevesse*.

Nous lisons en effet au registre des échevins de Liège ce qui suit :

« Traité de mariage fait l'an 1451, le onzième decemb: entre vaillantes
 » Honorables, saiges et discreits personnes *Andries* fils légitime de *Johan*
 » *Boilleauw* (2) partye faisant pour luy mesme d'une partie, et *Johan de*
 » *Bois* dit *Delle Greveche* manant à Alcken partie faisant pour Damoysselle
 » *Margarite* sa fille d'autre parte, lequel dicte *Johan Boilleauw* apporta
 » en mariage cent cinquante-trois ^{ff} et trois stiers spelte rente par an
 » héritable outre de plusieurs autres grands biens héritage fut traité en
 » l'église de Notre-Dame aux fons à Liège, présent : *Johan Chabot* de
 » Jupille chevalier, *Libert Teator*, *Baudouin le Pollen*, tous trois échevins
 » de Liège, *Tilman Valdoreal*, maître pour le temps delle cité de Liège,
 » *Arnuld de Baaxhorn* et *Johan Delle Baere*, etc., etc., etc. »

Et plus loin :

« 1452, folia 60..... comparurent *Jan De Bois* dit *Delle Greveche* ma-
 » nant à Alcken d'une part et *Andries Boilleauw* son gendre, fils légi-
 » time *Johan Boilleauw* d'autre part, et de la tierce partie Damoiselle
 » *Maroij* qui fut femme *Johan* jadis de *Waroux* et qui avantreinement
 » fut femme à *Louis* jadis de *Velroux* et *Ameil de Velroux* son fils légi-
 » time de jadis *Louis* engendrait lequel *Jan de Bois* reporterait ses biens
 » allodials a profit de dessus nommés, etc. (3). »

J'abandonne du reste aux recherches des généalogistes le soin de déterminer d'une manière positive quel fut le nom primitif de la noble maison *De Creeft*.

La branche de la maison *Delle Grevèche* qui s'est établie dans les environs d'Aix-la-Chapelle et de Heinsberg, a continué à porter le nom de

(1) Le chevalier *Wathi du Pas de Wonck* portait d'argent au chef de gueules.

(2) Voir le fragment généalogique qui suit, à la lettre

(3) La copie de ces actes se trouve également dans la *Généalogie de la maison de Creeft*, dressée en 1675, par Bartholomé Hanus, héraut d'armes du Prince-Évêque de Liège, et appartenant à Messire Bonaventure de Creeft, rentier, à St-Trond.

Krebz ou *Crebz*, comme l'indiquent, dans le *Recueil héraldique des Bourguemestres de Liège*, page 257, les quartiers d'*Arnould de Crickenbeeck*, époux de *N..... de Heinsberg*. A cette branche appartenait :

Joachim Krebz, qui était, en 1540, conseiller (Hofrath) au service d'Othon-Henri, comte palatin et duc de Bavière.

Marie-Marguérite Krebz, qui épousa à Waldenrath, près de Heinsberg, *Mathias Schencken* (1); dont :

1^o *Marie-Josèphe Schencken*, baptisée le 5 janvier 1761;

2^o *Herman Schencken*;

3^o *Henri Schencken*;

4^o *Marie-Agnes Schencken*, religieuse au couvent de Reidt;

Et 4^o *Jean-René Schencken*, commissaire des guerres dans l'armée prussienne, dont *René Schencken*, licencié en droit, également commissaire des guerres dans l'armée prussienne, pendant les campagnes de 1813-1815.

Quant aux ancêtres de *Jean Van den Creeft*, mentionné dans l'épithaphe qui précède cet article, je crois bien faire en donnant ici leur suite généalogique.

Le premier du nom de *Delle-Grevesse*, ou de *Creeft*, dont il est parlé dans la généalogie de cette famille est *Johan Delle-Grevesse*, comme le témoigne le relief qu'il fit par devant la cour féodale de l'évêché de Liège, le 3 août 1423. Il était homme de fief avec *Arnould d'Elderen*, *Guillaume de Hamal*, *Alexandre de Seraing*, *Jean de Widoije* et plusieurs autres. Il épousa *Isabeau de Surlet* (2), dont deux enfants qui suivent : A.

A 1^o *Jean De Creeft*, suivant relief qu'il fit l'an 1460, par devant la cour féodale de Liège. Il épousa D. *Anne de Rijckel*, comme le témoigne la sépulture en l'église de Hanneffe de Messire *Godefroid de Meerbich*, chevalier, et sur laquelle furent gravés ses huit quartiers, savoir : *Mierbich*, *Rivière*, *Dinsbrich* et *Guygoven* du côté paternel; et *Falloise*, *Crickenbeeck*, *Creeft* et *Rijckel* du côté maternel.

Anne de Rijckel portait d'or au lion de sable armé, lampassé et couronné de gueules; dont deux enfants; voir à la lettre B.

2^o *Marie Van den Creeft* épousa *Jean Delle Falloise*, fils de *Jean* et de *Marie de Xhénemont*.

B 1^o *Jean Van den Creeft*, seigneur de *Jesseren*, comme le témoigne le relief qu'il en fit le 19 novembre 1484 et 1493. Il épousa D. *Marguérite Cannaert*, portant d'argent aux cinq fusées de gueules posées en face, qui est *Hamal*, la première fusée à dextre chargée ou surmontée d'une merlette de sable; dont un fils et deux filles; voir la lettre C.

2^o *Marie Van den Creeft* épousa : en premières noces, *Louis de Velroux*, fils d'*Amiel* et de *Cathérine De Sprolant*;

(1) *Schencken* portait d'or aux deux castors de gueules.

(2) *Surlet* portait d'or au sautoir de gueules.

En secondes noccs, par contrat du 11 décembre 1451, *Adrien de Boileauw*, fils de *Jean* et de *Jeanne de Berwier*.

C 1^o *Jean Van den Creeft* fut seigneur de Hofstadt, au quartier de Sichem, seigneurie consistant en maison, terres, prez, bois, viviers, appendices et appartenances, comme le témoigne la donation qu'il en fit à *Jean* son fils, le 4 juillet 1506. Il épousa *Barbe de Stévort*, qui portait burelé de gueules et d'or de dix pièces, au franc canton d'argent chargé d'une étoile à six rais de sable en abîme; dont un fils; voir la lettre D.

2^o *Marguérite Van den Creeft*, épousa par contrat du 9 décembre 1497, *Jean De Sart*, dit *Helman*, bourguemestre de Liège, en 1504, fils de *Jean* et d'*Isabeau de Waroux*. Il portait de gueules au chef émanché de trois pointes d'or (1).

3^o *Catherine Van den Creeft* épousa *Jean le Bailly*, de Jemeppes, demeurant à Neerhem, hauteur de Brustheim, qu'il releva à Liège le 29 mars 1507. Il portait d'or à trois macles de sable posés deux et un.

D *Jean de Creeft* épousa D. *Catherine Zelichs*, fille de *Guillaume*, dit de *Brabant*, échevin de St-Trond, et de *N. Van den Bosch*, de Moupertingen; dont un fils qui suit; voir la lettre E.

E *Fastrade de Creeft* épousa D. *Catherine de Stevort*, qui épousa en secondes noccs *Jean Van Steenenhuyse* ou *Van den Steen*, par contrat du 7 janvier 1547; dont un fils unique qui suit; voir la lettre F.

F *Jean Van den Creeft* seigneur de Walsbergen, Womersom et Schauburcht, épousa par contrat du 7 novembre 1562, *Aleide de Herckenrode*, fille de *Nicolas* et de *Marie Van Vecoven*. Elle mourut le 1^{er} décembre 1623, et fut enterrée en l'église du Béguinage de St-Trond, comme l'atteste l'épitaphe placée au commencement de cet article.

DE HERCKENRODE.

La maison de *Herckenrode* porte d'or à la croix d'azur chargée de neuf vairs d'argent posés vers celui du centre; le dit écu posé sur une double aigle de sable, armée et lampassée de gueules, sommé d'un bonnet de baron à l'antique, surmonté d'un heaume ou casque d'argent grillé et liseré d'or, fourré de gueules, posé en face et couvert d'une couronne à cinq pointes d'or; cimier, un dextrochère armé d'un sabre ensanglanté d'argent, à la poignée d'or, accompagné de quatre pennaches de gueules; tenants: deux sauvages au naturel, ceintrés et couverts de sinople, armé d'un bouclier d'argent et d'une massue au naturel, et portant chacun une bannière,

(1) Voir *Recueil héraldique des bourguemestres de Liège*, page 224.

l'une à dextre d'or à la croix d'azur, et l'autre à sénestre d'azur, chargée de neuf vairs d'argent posés en face, trois, trois et trois.

Alède de Herckenrode, dont nous donnons l'épitaphe, était fille de *Nicolas* et de *Marie Van Vecoven*, (1); petite-fille de *Henri* et de *Marie Van Herck* (2); et arrière petite-fille de *Henri*, mort en 1512, et de *Ide de Menten* (3). Ce fut en 1562, comme nous l'avons dit, qu'elle épousa *Jean Van den Creeft*, dont elle eut six enfants parmi lesquels on distingue : 1^o *Silvestre Van den Creeft*, qui fut capitaine de cavalerie contre les Turcs, et ensuite bourguemestre de la ville de St-Trond; 2^o *Jean Van den Creeft*, tué au fameux siège d'Ostende où il était enseigne; et 3^o *Nicolas Van den Creeft*, bourguemestre de St-Trond, qui avait également été capitaine des cuirassiers contre les Turcs.

La généalogie de la maison de *Herckenrode* commence par *Wolfroid de Herckenrode*, chevalier, demeurant à Trèves, l'an 1000, et qui épousa une Dameselle *Cléopatre Clotzke*. Ce *Wolfroid* fut enterré dans la métropole de Trèves.

Divers membres de cette maison ont occupé des emplois fort honorables, parmi lesquels on remarque ceux qui suivent :

Wolfroid II de Herckenrode, chevalier, fut gouverneur de Magdebourg, en Brandebourg, où il mourut le 8 mars 1152; il y fut enterré dans la grande église avec les deux quartiers de lui et de son épouse, *Amelberge de Westenburg*, fille de *Wolfroid* et de *Louise de Rodes*.

Otton, II^e de nom, chevalier, fut général au service de l'empereur Frédéric II. Il testa à Trèves l'an 1264, avec son épouse *Marie-Éléonore de Holtenberg*, fille du comte *Wolfroid* et d'*Ursule de Manderscheit*.

George, II^e de ce nom, cardinal et archevêque de Milan, où il mourut le 7 mai 1245. Il fut enterré dans la métropole où l'on voit sa tombe avec quatre quartiers, savoir : *Herckenrode*, et *Westerburg*, *Werdenburg* et *La Marck*.

Wolfroid, III^e de ce nom, chef officier du pays d'Augsbourg, grand-écuyer des ducs de Bavière. Il épousa *Marie de Clermont*, fille du comte *Sigismond* et de *Marie Munsterlitz*, et testa le 10 août 1318.

Georges, III^e de ce nom, fut tué à la bataille de Marckveld, près de Vienne, le 26 août 1278. Il fut enterré à Vienne.

Herman, III^e de ce nom, fut capitaine de mille chevaux au service de *Sigismond*, marquis de Brandebourg, et plus tard empereur. Il mourut général à la bataille d'Andrinople.

Wolfroid, V^e de ce nom, fut receveur de l'empereur Charles-Quint, au

(1) *Van Vecoven*, portait de gueules semé de billettes d'or au lion couronné, et à la queue fourchue, de même brochant sur le tout.

(2) *Van Herck*, portait coupé : en chef, parti d'argent au fer à moulin de sable, et d'or aux trois roses de gueules posées deux et un; en pointe d'argent à la tierce de gueules.

(3) *De Menten*, porte d'or à la croix de gueules, chargée d'une fleur-de-lis d'argent en abîme.

département du Rhin. Son fils *Jean*, IV^e de ce nom, fut général au service de l'empereur Charles-Quint.

Lambert, fut échevin de la ville de St-Trond, en 1560. Il mourut en 1578, et fut ainsi que son épouse *Anne de Rijckel*, enterré en l'église de Notre-Dame, à St-Trond.

Jean, V^e de ce nom, et fils de *Lambert*, qui précède, fut bourguemestre de Tongres; son frère *Thierry V*, fut bourguemestre de St-Trond en 1585.

Lambert, III^e de ce nom, était colonel au régiment de Pompon, lorsqu'il fut tué au siège de Crémone, en 1702.

Jean-Baptiste fut sergent-major de la ville de Tirlemont, et quatre fois sénateur de Louvain, savoir : de 1686 à 1688, de 1691 à 1694, de 1700 à 1702 et de 1713 à 1716. Il fut également trois fois du doyenné de cette ville, savoir : de 1689 à 1690, de 1695 à 1699 et de 1704 à 1712. Il mourut à Tirlemont le 27 octobre 1719, et fut enterré à St-Michel, à Louvain.

Simon, frère de *Jean-Baptiste* qui précède, fut également quatre fois sénateur de Louvain, savoir : de 1695 à 1699, de 1704 à 1712, de 1717 à 1720 et de 1730 à 1733. Il fut échevin de la même ville, de 1713 à 1716, de 1722 à 1729 et de 1739 à 1742. Il fut également du doyenné de 1700 à 1703 et de 1727 à 1733.

François-Ignace fut lieutenant-colonel au service d'Espagne; il n'était âgé que de trente-quatre ans lorsqu'il mourut à Armentières, en 1706.

Pierre, III^e de ce nom, mourut sénateur de Louvain, en 1753.

Charles-Alexandre-Michel, mort en 1754, fut également sénateur et échevin de Louvain.

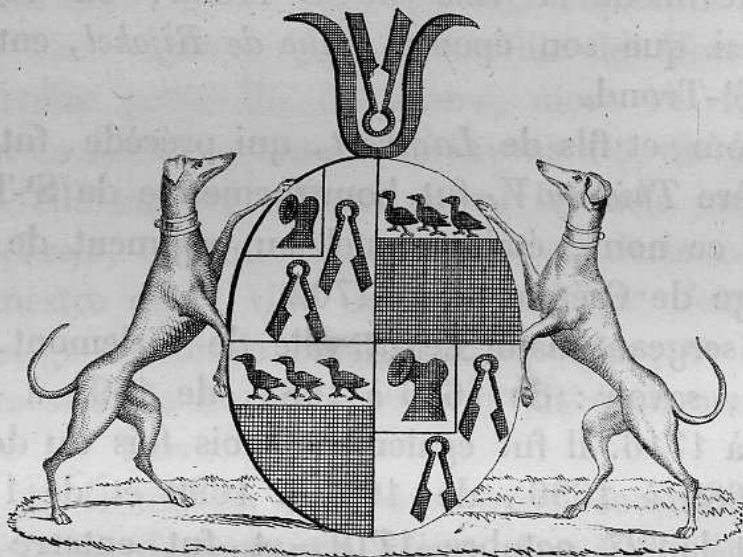
Jean-Baptiste, III^e de ce nom, fut chef-mayeur de la ville de Louvain, de 1752 à 1758. Il mourut le 21 mai 1758 et fut enterré dans la chapelle de sa seigneurie de Steenberg.

Joseph-Antoine-François fut sénateur et ensuite chef-mayeur de la ville de Louvain. Il mourut le 16 août 1801 à son château de Grande-Jaminess, près de St-Trond, où il fut enterré dans la sépulture de Herckenrode, en l'église de St-Martin (1). Il avait épousé dame *Jeanne-Marie-Claire*, de la très-ancienne et noble maison d'*Udekem*, de Louvain. Elle fut mariée en secondes noces à Messire *Antoine* de *Jamblinnes-de-Nouilles*, qui mourut en 1815. Elle trépassa le 12 mai 1821 et fut enterrée près de son premier mari, à Grande Jaminess.

Enfin *Auguste-Jean-Baptiste-Pierre-Joseph* fut officier des dragons de la garde sous Napoléon. Il fit partie de la fameuse campagne de Russie, eut le bras droit fracassé par un coup de feu à la bataille de la Moskowa et mourut capitaine de la gendarmerie Nationale Belge, en 1837. Il n'eut qu'un fils unique qui est l'auteur de cet ouvrage.

(1) Voir les tombes et épitaphes du Grande-Jaminess.

N° 29. — A l'église du Béguinage, à St-Trond.



D. O. M.

Ter Memorie van haere
 Ma tanten suster ende moeder
 die seer edele wel gebore
 vrouwe Mevrouw LUCIE
 TERESE VAN HEYNSDAEL
 van Schauenbrouck
 heeft dezen steen doen
 leggen die seer edele wel
 gebore Jouffrauw JOANNA
 CHRISTINA DE WESERE, begijn
 die sterft 17.....

Cette dame *Lucie Thérèse de Heynsdael*, ou plutôt de *Hinnisdael* portait écartelé, aux premier et quatrième d'argent à deux ciseaux de sable posés un en chef et un en pointe, au franc canton d'argent chargé d'un cha-peron de deuil de sable en abîme, qui est de *Wesere*; aux deuxième et troisième de sable au chef d'argent chargé de trois oiseaux de sable bec-qués et membrés de gueules, qui est *Hinnisdael*.

L'ancienne maison de *Hinnisdael* était jadis riche et puissante.

Parmi les belles alliances qu'elle a contractées, nous remarquons les suivantes :

Wauthier de Hinnisdael, seigneur de Heurne, en 1322 épousa *N. de Guydegoven*. Il était fils de *Herman de Hinnisdael*, chevalier, seigneur de Heurne en 1320, et petit-fils du chevalier *Wauthier de Hinnisdael*, qui vivait en 1300; dont un fils qui suit :

Gilles de Hinnisdael, homme d'armes, en 1334. Il épousa *N.....*, dont il eut :

Herman de Hinnisdael, qui fut voué de Tongres en 1410. Il épousa *Catherine van Gutschoven*, qui portait d'or au lion de gueules; dont :

Gilles de Hinnisdael, vivant en 1430. Il épousa *Marie Lyfsoens*, qui portait Hamal au canton d'argent, chargé de trois cœurs de gueules; dont :

A. de Hinnisdael, qui épousa *Marie van Averwys*, qui portait d'argent au sautoir de gueules, chargé en abîme d'un écusson d'argent à trois chevrons de sable.

On lit dans la généalogie des barons *De Mettecoven* qu'un *Denis de Hinnisdael*, écuyer, seigneur d'Otrenghe, voué de Gutschoven, etc., épousa en premières noces, en 1541, dame *Catherine Gotans*, qui portait de gueules à la croix d'argent chargée de neuf vairs d'azur; dont entr'autres enfants, les deux qui suivent : A.

A 1^o *Jean de Hinnisdael*, qui épousa *Mechtilde de Mettecoven*, portait d'azur à la croix d'argent chargée de neuf vairs de gueules; elle était fille de *Herman* et d'*Émérentiane de Rijckel*; dont quatre enfants; voir B.

2^o *Anne de Hinnisdael*, qui épousa *Ameil de Velroux*, écuyer, portant coupé d'argent et d'azur au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'or, brochant sur le tout. Il testa à St-Trond, le 13 décembre 1588.

B 1^o *Catherine de Hinnisdael*, religieuse au Parc des Dames, près de Louvain.

2^o *Émérentiane de Hinnisdael*, épouse de *Jean de Velpen*.

3^o *Henri de Hinnisdael*, épousa *Anne Van den Abeele*; dont un fils; voir la lettre C.

4^o *Herman de Hinnisdael*, épousa dame *Marguerite d'Arnhem*, fille de *Laurent*, seigneur de Landyck, capitaine au service d'Espagne et ensuite mayor de la ville de Herck; et de *Catherine de Singen*. (La très-ancienne et noble maison d'*Arnhem* portait d'argent à l'aigle employée de gueules) — Ils furent enterrés au village de Nieuwerckercke, près de St-Trond, sous une pierre tumulaire dont nous parlerons dans la suite. Ils avaient procréé un fils; voir lettre D.

C *Jean de Hinnisdael*, seigneur d'Oplinter, épousa *Christine-Marie de Weseren*, dame de Schabroeck, qui portait d'argent aux deux ciseaux de sable posés un en chef et un en pointe, au canton d'argent chargé d'un chaperon de deuil de sable; dont deux enfants; voir la lettre E.

D *Laurent de Hinnisdael*, seigneur de Nieuwerckercke, épousa *Christine de Hers*. Ils procrèrent une fille; voir à la lettre F.

E 1° *Jean-Henri-Guibert de Hinnisdael*, mort sans postérité.

2° *Lucie-Thérèse de Hinnisdael*, épousa *Jacques-André de Weseren*. C'est elle qui est mentionnée dans l'épithaphe qui précède cet article. *Jacques-André de Wesere* était probablement le père de *Jeanne-Christine de Wesere*, béguine, à St-Trond.

F *Ermelinde-Mechtilde de Hinnisdael*, épousa *Maximilien de Troostenberg*, qui portait de gueules au cerf d'argent issant de la pointe de l'écu, au chef d'azur chargé de deux épées nues posées en sautoir et garnies d'or.

On lit dans le *Recueil héraldique des bourgmestres de la cité de Liège*, qu'une dame *Dorothée de Hinnisdael*, dame de Gutschoven, épousa messire *Charles de Méan*, libre baron du St-Empire (érection du 3 novembre 1694). Il portait d'argent à l'arbre de sinople, terrassé de même, chargé de l'aigle de l'empire en abîme. Ils eurent un fils unique nommé *Pierre*, qui fut commissaire déciseur à Maestricht, et qui épousa *Hélène-Jeanne de Waha*, portant de gueules à l'aigle éployée d'hermines, becquée et membrée d'or.

La généalogie de la maison de *Mettecoven*, nous apprend également qu'un *Henri-Autoine-Bernard*, comte de Hinnisdael et de Crainhem, seigneur de Betho, Tongelaer et des trois Woluwe, fils de *Joseph-Guillaume Wauthier* et d'*Isabelle-Charlotte*, comtesse de Hoensbroeck-Geul, épousa l'an 1753, *Marie-Thérèse-Marguérite-Philiberte*, baronne de Mettecoven, chanoinesse de Nivelles, morte le 15 octobre 1760.